

Berger, Jean François

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali**

Band (Jahr): **18 (1833)**

PDF erstellt am: **09.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

S

*Notice necrologique sur Mons. BERGER
par Mons. le Doct. Mayor.*

Monsieur Jean François Berger est mort dans le mois de Juin à l'âge de 54 ans à la suite d'une hydropisie générale : depuis longues années il ne jouissait plus que d'une santé débile : dans son jeune âge elle avait toujours été florissante, et il était alors d'un caractère gai et aimable ; mais depuis les expériences qu'il fit avec le Docteur de la Roche fils — *sur les effets qu'une forte chaleur produit dans l'économie animale*, elle fut toujours altérée, et il devint insensiblement triste et chagrin ; sans doute sa position financière n'était pas de nature à lui faire voir l'avenir en beau. Si on fait abstraction de cette dernière circonstance, que l'on se rappelle ce que j'ai dit de son caractère, qui le fit choisir par le Professeur Jurine, pour être compagnon d'étude de son fils ; on sera forcé de convenir que ses expériences, ont eu une grande influence sur l'altération de sa santé : dans une entr'autres il resta pendant 7 minutes exposé à une température de 87 degrés et 1/2 de la graduation de Deluc, et dans d'autres pendant 13 minutes à celle de 44 degrés. Après une de ces expériences où alternativement Monsieur de la Roche et lui se remplacèrent toutes les cinq minutes pour tenir pendant près

de trois heures qu'elle dura, un animal dans l'étuve : voici comme l'auteur de la dissection décrit les impressions qu'ils éprouvèrent. — Nous étions faibles, chancelans ; nous éprouvions une forte cephalalgie ; notre circulation était fortement accélérée, nous avions de plus des nausées. Les forces nous abandonnèrent alors tout à fait, et nous fûmes obligés de nous étendre sur un matelas. Monsieur Berger cependant ne tarda pas à se trouver mieux. Quant à moi, je fus pendant plus d'une heure incapable de me lever. Mes forces revinrent pourtant peu à peu, mais je conservai jusqu'au lendemain matin de la pesanteur dans la tête et de la fréquence dans le pouls. —

Il me semble impossible que de pareilles expériences faites à un âge (ils avaient 22 ans) où l'accroissement se fait encore, n'aient pas une influence majeure, et suivie sur l'organisme ; aussi dès l'année suivante sa santé et son caractère s'altérèrent ; il n'eut plus que des éclairs de bonheur.

Il avait fait ses premières études à notre collège : il fut reçu Docteur à Paris en 1805. En Juin 1809 il devint membre du Collège de Médecine de Londres, et en décembre de la même année il obtint le droit de pratiquer dans cette Capitale ; dès lors il fit partie du service de santé de l'expédition anglaise de Flessingue, où il eut beaucoup à souffrir. En 1814 il revint parmi nous où dès lors il a toujours séjourné.

Avant ce tems il avait été reçu de plusieurs sociétés savantes, et dès lors il a encore reçu plusieurs fois cette distinction.

Il est auteur entr'autres d'une excellente dissertation sur la cause de l'Aspégie par submersion. — *A Sketch of the Geology of some parts of Hampshire and Dorsetshire.*

Et d'un mémoire sur les animaux qui s'engourdissent pendant l'hyver.

Il laisse plusieurs manuscrits que l'on imprimera, j'espère.

Genève le 14 Juillet 1833.

MAYOR *Doct. Med.*
